

Les Transports Bray poursuivent leur réduction du diesel et se préparent à l'électrique

Recrutement, décarbonation et enjeux politiques : retour sur les récentes portes ouvertes des Transports Bray, qui fête cette année ses 70 ans. Explications avec David Bray, à la tête de l'entreprise méricourtoise depuis 2018.

[\(/1472209/article/2024-06-12/les-transports-bray-poursuivent-leur-reduction-du-diesel-et-se-preparent-l\)](https://www.lavoixdunord.fr/1472209/article/2024-06-12/les-transports-bray-poursuivent-leur-reduction-du-diesel-et-se-preparent-l)



Les Transports Bray, basés à Méricourt, comptent passer à l'électrique dès cette année. - PHOTO LA VOIX



Par **Reno Vatain** ([tags/reno-vatain](https://www.lavoixdunord.fr/tags/reno-vatain))
Journaliste à La Voix du Nord, édition de Lens-Liévin-Hénin
Publié: 12 Juin 2024 à 15h12

🕒 Temps de lecture: 2 min

Partage :

NEWSLETTER

ENVIRONNEMENT

Dérèglement climatique, transition écologique.... Face à ces défis, votre rédaction vous informe dans cette nouvelle newsletter.

S'inscrire gratuitement (<https://rossel.emsecure.net/optiext/optiextension.dll?ID=9%2BDjKACBzNcimUKLnmD>)

Inauguration du camion électrique de la brasserie sur la décarbonation du transport.

Toujours moins de diesel

La bascule a eu lieu en 2020. Depuis, les Transports Bray ne roulent plus uniquement au diesel. En 2022, l'entreprise achetait ses premiers litres de gasoil synthétique (<https://www.lavoixdunord.fr/1164422/article/2022-04->

[09/mericourt-les-transports-bray-veulent-reduire-l-usage-du-diesel-de-30-d-ici](#)) fabriqués aux Pays-Bas à base d'huiles recyclées. Un carburant rejetant jusqu'à 90 % de CO₂ en moins par rapport au diesel classique assure David Bray, le petit-fils du fondateur de l'entreprise méricourtoise qui porte leur nom, et qui a repris le « volant » en 2018.



David Bray, à la tête des Transports Bray depuis 2018, a amorcé le virage du biocarburant en 2020.

Consultez l'actualité en vidéo [\(vIDEOS\)](#)

Aujourd'hui, 5 % de la flotte des poids lourds des [Transports Bray](#) (<https://www.lavoixdunord.fr/461608/article/2018-10-04/en-recherche-de-chauffeurs-les-transports-bray-ouvrent-leurs-portes-au-public>) roulent au gaz, 35 % au biodiesel, les 65 % restant, au diesel. « *En 2023, on a réduit nos émissions de CO₂ de 35 % (par rapport à une activité 100 % diesel classique)* », se félicite le dirigeant, qui est dans les temps : la réglementation européenne, de plus en plus drastique – le réchauffement climatique n'est pas une vue de l'esprit – préconise une baisse de 45 % au plus tard en 2034, de 90 % à partir de 2040 (par rapport à 2019). David Bray ne veut pas attendre : « *L'objectif, c'est 100 % de biocarburant d'ici 2030. C'est jouable.* » D'ici là, il table sur 40 % dès cette année.

Camion électrique : ça va démarrer

Autre solution pour réduire la facture carbone : l'électrique. Un tracteur routier diesel – la partie moteur et cabine – c'est 120 000 euros hors taxe. Sa déclinaison électrique, c'est 250 000 euros (HT). Soit plus du double. Et il faut acheter le chargeur qui va avec : de 20 à 50 000 euros selon la vitesse de chargement. Un investissement conséquent, donc. David Bray veut en acheter un dès cette année, et en compter cinq d'ici 2025.



Pour ce faire, il faut réussir à convaincre les clients de payer plus cher, et de prendre ainsi leur part à la décarbonation qui est en route. [Leroy Merlin](#) (<https://www.lavoixdunord.fr/tags/leroy-merlin>), un des principaux clients des Transports Bray, est particulièrement sensible à cet argument, assure David Bray.

Et puis il y a l'enjeu des zones à faible émission

(<https://www.lavoixdunord.fr/1353642/article/2023-07-18/zfe-l-agglo-lens-lievin-non-concernee-une-evidence-pour-sylvain-robert>) (ZFE) qui arrivent dans de nombreuses agglomérations : demain, un poids lourd électrique sera peut-être indispensable pour y entrer livrer les clients.

Emploi et écoconduite

Le métier de conducteur poids lourd n'a pas toujours bonne réputation. Depuis son arrivée à la tête de l'entreprise familiale, David Bray s'emploie à redorer le blason de la profession, sans nier ses contraintes. Pour rappel, au tout début de la crise Covid, il était monté au créneau (<https://www.lavoixdunord.fr/729238/article/2020-03-20/transports-bray-mericourt-nos-chauffeurs-ont-l-impression-qu-les-prend-pour-des>) pour défendre ses chauffeurs, que plus personne ne voulait croiser, ni sur les lieux de livraison, ni sur les aires d'autoroute.



Biogaz, biodiesel... En plus de ces alternatives, les Transports Bray forment leurs conducteurs à l'écoconduite.

Le dirigeant travaille aussi, évidemment, à la préservation de ses intérêts : sans chauffeur, pas de camion, pas de livraison, pas de client. Ses outils : communication régulière autour du métier, formation interne, fidélisation. Et réponse aux attentes des salariés. 90 % d'entre eux ont moins de 20 kilomètres à faire pour rentrer chez eux, une fois le camion de retour au bercail, à Méricourt. Précieux quand on vient d'en avaler plus de 1 000...

David Bray s'adresse aussi aux jeunes générations, sensibles à la préservation de l'environnement. Via l'écoconduite, plus économe en termes d'émission de CO₂, et donc plus économe tout court. Une politique de recrutement qui porte ses fruits : en 2022, les Transports Bray comptaient 186 salariés, dont 146 chauffeurs. Deux ans plus tard, ils sont 250, dont 185 chauffeurs. Et pour cause, l'activité a augmenté : en 2021, le chiffre d'affaires était de 19 millions d'euros. David Bray annonce 25 millions pour 2024. Et vise plus en 2025.

Ce qu'en disent les élus

Inauguration du camion électrique de la brasserie ...

Par R. V.



([/1472206/article/2024-06-12/qu-en-disent-les-elus](https://www.lavoixdunord.fr/1472206/article/2024-06-12/qu-en-disent-les-elus))

Les portes ouvertes des Transports Bray étaient également l'occasion d'exposer aux décideurs politiques comment l'entreprise s'y prend concrètement pour faire baisser son bilan carbone et pour recruter.

Bernard Baude était évidemment présent. En tant que maire de Méricourt, Bernard Baude se félicite de compter une entreprise de 250 salariés dans sa commune. En tant que vice-président chargé de la transition durable à la communauté d'agglomération Lens-Liévin (CALL), il constate avec joie l'implication des Transports Bray dans la décarbonation. « *Le transport routier renvoie souvent l'image de gros véhicules, qui polluent beaucoup, sans qu'on puisse rien y changer. Les Transports Bray prouvent que c'est possible* », se réjouit l'élu, qui évoque les enjeux futurs : « *Il faut améliorer le multimodal. Il faut que le fret ferroviaire, maritime et routier soit complémentaire.* »

Des camions au bout du canal Seine-Nord

Xavier Bertrand, le président de la Région Hauts-de-France, ne dit pas autre chose : « *Les marchandises qui seront transportées sur le futur canal Seine-Nord auront besoin de camions pour arriver à destination.* » Pour rappel, depuis 2018, la Région a cofinancé la formation de 150 conducteurs des Transports Bray.

Enfin, Laurent Duporge, le vice-président au développement économique de la communauté d'agglomération Lens-Liévin (CALL) a tenu à saluer « *cette entreprise familiale écoresponsable, qui a toute sa place dans un territoire de plus en plus tourné vers la logistique* », et qui « *participe à faire baisser les chiffres du chômage* » dans cette partie du bassin minier.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Mobilité véhicule électrique hybride\(/tags/mobilite-vehicule-electrique-hybride\)](#)

[Méricourt \(Pas-de-Calais\)\(/region/henin-beaumont-et-ses-environs/\)](#)

Inauguration du camion électrique de la brasserie ...

Inauguration du camion électrique de la brasserie ...

